

Eh bien ! les Puissances n'ont guère surveillé, et pas pour les interdire, que les massacres !.....

Et les lettres arrivées de l'Arménie sont unanimes à raconter qu'au commencement de chaque massacre, les Arméniens s'écriaient : Mais où donc est la France ?.....

Et, pour finir, qu'on sache donc que dans les écoles d'Orient tenues par nos Frères de la Doctrine Chrétienne, la récompense la plus appréciée du jeune élève arménien est la permission qu'on lui donne de mettre un baiser sur le drapeau français.....

Histoire d'un Député

N député de..., — il y a quelques mois, — entrevit, encadrée dans la porte du Palais-Bourbon, ouverte sur les vacances, la maison paternelle. Il part. Sa pensée, en avant-courrière, le devance dans une embrasure de fenêtre d'où sa mère regarde la rue par où il arrivera, et tricote des bas pour les pauvres. Sa mère était vieille : elle était veuve.

Le député, lui, était un homme loyal, mais faible. Il votait, par entraînement et sans discernement, les lois les plus ennemies de ses traditions de famille et des inspirations de sa conscience. Mais à chaque vote, — singulière et pieuse obsession, — il revoyait par un jeu subtil de sa mémoire, le crucifix sous lequel son père était mort. C'était un christ d'ivoire sur fond de velours, dans un cadre doré. Plusieurs générations étaient passées, l'or avait rougi, le velours blanchi, l'ivoire jauni.

Le député volait donc avec ravissement à la maison paternelle et aux lèvres de sa vieille mère.

La chère maison, noire et cassée, est comme une aïeule. On en aime même les décrépitudes et les sévérités. Le député influent se sentit en face d'elle redevenir l'humble fils. Il se hâte vers le fauteuil dans l'embrasure de la fenêtre. Le fauteuil est inoccupé depuis huit jours...

— Malade, chère mère ? Et vous ne m'en avez rien fait écrire !

— Je t'attendais, mon enfant. Je t'attendais surtout pour mourir. Il y a des ombres sur le cœur et des pressentiments sous le front qui ne nous trompent point.